

Que faire avec un approvisionnement en bois pour Lac-au-Saumon

Marc Thériault

P lusieurs lecteurs de l'édition abonnée du journal ont émis des commentaires concernant leur opposition au transfert du CAAF de Bois-Saumon vers Scierie Causap. D'autres ont aussi émis l'opinion que, de toute façon, les Saumonois ne sauraient pas quoi faire avec un CAAF.

Afin de les faire mentir un peu, voici quelques idées glanées à gauche et à droite dans la municipalité en moins d'une semaine:

Laisser pousser les arbres et les vendre plus cher lorsqu'ils seront plus gros.

Créer une métairie exclusivement pour les forestiers de Lac-au-Saumon.

Cultiver la forêt pour obtenir du bois de taille suffisante pour fournir les besoins du fabricant de chalets en bois massif Laakso de Lac-au-Saumon, qui doit importer son bois.

Fabriquer ici des structures de hangars d'avion, de ponts routiers et d'aréna en poutres et colonnes de bois lamellé-collé.

Assurer un approvisionnement en bois à une scierie et à une usine de maisons préfabriquées situées à Lac-au-Saumon.

Produire du bois d'œuvre séché et traité contre les termites pour bâtir des maisonnettes bon marché destinées aux habitants des pays tropicaux en voie de développement.

Avec les profits, créer une fondation pour le développement économique, les arts et les sports.

Etc...

CONSTRUCTION CAUSAP INC.

Entrepreneur Général

No R.B.Q. : 8281-5440-51

3, rue des Érables
Lac-au-Saumon
G0J 1M0

Fernando Martin
(418) 778-5868

Résidentiel • Commercial • Rénovation



QUE RÉSERVE LE BUDGET

Marc Thériault

Lac-au-Saumon- Le budget 2008 de la municipalité sera présenté en séance publique du conseil municipal le jeudi 31 janvier 2008 à 20h00, en vue de son adoption par les membres du conseil.

La préparation d'un budget est toujours l'épreuve délicate lançant l'année municipale. C'est lui qui indique comment seront dépensés les deniers publics, dans quels secteurs et pour quelles raisons.

La présentation d'un budget municipal annuel est une étape importante de la vie démocratique d'un village. C'est à ce moment que les citoyens apprennent s'ils devront payer moins ou plus de taxes municipales, quels seront les services dont la municipalité se dotera, ceux qu'elle maintiendra ou éliminera, et quelles raisons. C'est aussi pour les citoyens le moment idéal d'analyser si l'argent (les taxes municipales) qu'ils investissent collectivement pour se doter de services, donne le rendement escompté.

Le budget sera déposé et soumis au vote des conseillers et du maire. À moins d'imprévu, le budget est toujours adopté, étant donné que le maire et les conseillers ont pour mandat de travailler conjointement à son élaboration.

Le budget sera-t-il sucré ou salé? Il y a eu une baisse des taxes par le passé, et les municipalités environnantes annoncent presque toutes des augmentations. Les probabilités vont donc vers le sel. Pour le savoir, venez assister à la séance de jeudi soir.

ABONNEMENT

Pour s'abonner au Saumonois ou pour renouveler son abonnement, faites parvenir votre chèque à l'ordre de *Le Saumonois* à l'adresse suivante:

Le Saumonois
C.P. 155
Lac-au-Saumon, Qc
G0J 1M0.

L'abonnement annuel pour l'édition postale est de 26,45\$ pour 23 numéros et de 11,50\$ pour l'édition par courriel.

Cet abonnement donne droit aux 8 numéros grand tirage gratuits.

L'imaginaire des noms environnants

Marc Thériault

En feuilletant des répertoires d'entreprises étrangères, une chose qui surprend est la diversité des noms d'entreprises. Pour quelqu'un de La Matapédia, habitués que nous sommes à voir les dénominations se terminant par « de la vallée », la différence et l'imaginaire que ces noms d'entreprises recèlent est notoire. Une rue où sont affichés ces noms, finit par avoir un effet sur l'esprit des passants et des résidents. Un nom d'entreprise n'est pas qu'une simple formalité administrative. Ce choix démontre une certaine vision et il aura un impact à long terme.

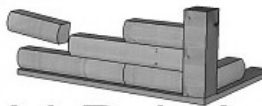
Le principe vaut également pour les noms de rues, d'édifices et de lieux géographiques.

Ainsi, des noms comme: Bonaventure, Fort-Liberté ou Lac-des-Aigles, laissent une impression différente de La tuque et Notre-Dame-des-sept-douleurs.

Si une population est consciente de cet effet des mots, elle n'en sera que plus attentive lorsque viendra le temps de nommer ses lieux.

À ce chapitre, les deux ponts enjambant la rivière Matapédia à Lac-au-Saumon ne sont toujours pas nommés.

Lionel Hédou



Id-Bois Inc

Blocs en bois pour l'auto-construction

<http://pages.globetrotter.net/id-bois>

25, Rue Armand Sinclair, porte 5, Amqui, QC, G5J 3S5 C.P 5015
Tél: (418) 629 2288 poste 230 Fax: (418) 629 2280
Courriel: ID-Bois@globetrotter.net

NOUVELLES BRÈVES

- Déjeuner au *Club des 50 ans et plus* ce dimanche 3 février 2008.
- Souper spaghetti suivi d'une soirée dansante ce samedi 2 février 2008 au Centre des Loisirs de Lac-au-Saumon. Le souper débute à 17h00 et la soirée à 21h00. Les profits serviront à supporter les espoirs du hockey que sont les jeunes Jonathan Lavoie (bamtam AA), Jean-François Lavoie (peewee AA), Julien Levasseur (midget AAA) et Bryan Tremblay (bamtam AA). Les billets sont en vente au coût de 10\$ pour les adultes et de 7\$ pour les enfants de 12 et moins.

Le billet du philosophe

La fleur de l'humanité

Nestor Turcotte

La politesse est la fleur de l'humanité. Qui n'est pas assez poli n'est pas assez humain (Joubert). Le philosophe Épicète affirme, de son côté, que la politesse est comme l'eau courante qui rend unis et lisses les plus durs cailloux.

La politesse est délicatesse, bon goût. Elle est ensemble des usages, des règles qui régissent le comportement, le langage considérés comme les meilleurs dans une société. Elle porte d'autres noms : bienséance, affabilité, civilité, courtoisie, éducation, savoir-vivre. Elle consiste à savoir s'oublier pour les autres. Bref, la politesse, dit le philosophe André Comte-Sponville, est une petite chose qui en prépare de plus grandes.

La politesse peut être parfois pure hypocrisie. Elle peut cacher même de la lâcheté, du sarcasme. Un tyran poli reste toujours un tyran. Un voleur poli reste toujours un voleur. Un politicien poli cache parfois des entourloupettes qu'il ne se dévoile pas. Didérot, philosophe français, parle, et avec raison, de «la politesse insultante» des grands de ce monde. Qui n'a pas remarqué dans sa vie quelqu'un, usant de bonnes manières, cherchant à faire avaler la pire des turpides.

La politesse est donc une valeur ambiguë. Elle prépare le meilleur comme parfois elle engendre le pire. Que la politesse serve à mieux gérer les rapports entre les hommes. Les motifs qui l'engendrent sont parfois difficiles à cerner. Il reste que sans elle, la vie en société serait intenable. Nulle société n'est sauvée par des lois et des constitutions. Un minimum de savoir-vivre permet un début d'harmonie.

Le Matapédia Express

Marc Thériault

L'énergie a toujours été un enjeu important pour les sociétés, en particulier pour les besoins en transport. La forte pollution environnementale, la diminution des réserves facilement exploitables de pétrole et la forte hausse de la demande causée par les économies asiatiques, poussent les prix du carburant et de toutes les matières plastiques à la hausse. C'était ce qui était prévu et c'est ce qui survient.

Cette situation pousse certains plus industriels à regarder vers d'autres avenues, comme cette entreprise de Matane qui va désormais chauffer une partie de ses installations en brûlant du gras de porc rejeté de son processus de fabrication creton. Ou la coopérative forestière de la Matapédia qui accumule actuellement l'expertise dans le domaine des chaudières alimentées à la biomasse et qui est en voie d'en installer une à Amqui pour chauffer certains grands bâtiments institutionnels. La fermeture de 3 papetières dans la région cause un problème de disposition des copeaux issus des scieries, celles-ci se trouvent donc embourbés avec des copeaux, aggravant ainsi leurs difficultés financières.

Depuis des années, un projet de train touristique existe, mais n'aboutit pas. Or, supposons que ce train ne soit pas que touristique, mais ait également une vocation de transport en commun régionale. Il est plus facile de faire son épicerie et de transporter des matériaux dans un wagon de train que dans un autobus. Les trains que nous sommes habitués de voir depuis des années sont longs et nécessitent de grosses locomotives, mais pour tracter un ou deux wagons de voyageurs, une locomotive plus petite suffirait. D'où l'idée de développer une locomotive avec le look des anciennes, mais munie d'une chaudière à vapeur moderne alimentée aux résidus de sciage.

D'une pierre quatre coups: on crée une offre touristique, on développe un transport en commun unique, on utilise un carburant local diminuant la dépendance au pétrole étranger et on développe une expertise exportable unique.

LES ENTREPRISES L. MICHAUD & FILS (1982) INC.
Spécialité :
Travaux de génie civil
341, rue des Forges
Amqui (Québec) G5J 3G3
Tél. Bureau : (418) 629-2081
Télécopieur : (418) 629-3417
Sans frais : 1 888 829-2481



Danielle Doyer
Députée de Matapédia

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
26, boul. Saint-Benoît Ouest
Bureau 101
Amqui (Québec) G5J 2E2
Téléphone : (418) 629-1977
Télécopieur : (418) 775-6267
Courriel : ddoyer@assnat.qc.ca

FOURNIER & FILS
Services thanatologiques
110, de l'hôpital
Amqui (Québec)
G5J 2J9
Tél. : 418.629.4431
Sans frais : 866.629.4431
Fax : 418.629.1983
info@gfournier.com
www.gfournier.com

Jean-Yves Roy
Député de
Haute-Gaspésie—La Mitis—
Matane—Matapédia
Bureaux
Amqui : (418) 629-2295 Matane : (418) 562-0343
800 463-2295 866 562-0343
Édifice de la justice
Suite 202, Ottawa (Ontario)
K1A 0A6
(613) 995-1013
Courriel : royje@parl.gc.ca

Démocratie. La perversion d'une grande idée: la révolution conservatrice

Par Jean Guy Pelletier

Dans notre système de démocratie représentative, les gouvernements sont un mal nécessaire. Je dis mal, parce qu'à l'usage de gouverner, les gouvernements se sont emparés du corps politique à leur propre fin qui est de subsister.

Comment l'ont-ils fait ? En jouant sur l'intérêt de chacun. L'objectif de l'association citoyenne dans le corps politique était d'atteindre le plus haut niveau de justice dans la poursuite d'objectifs d'intérêt général, le bien commun.

Cette idée n'a pas fait long feu. Déjà à l'aube de la naissance des États-Unis d'Amérique, les auteurs de la constitution américaine travaillaient à contrer ce qu'ils prévoyaient être: «la dictature de la majorité».

Aujourd'hui, deux cent trente années plus tard, certains affirment que nous sommes au terme d'une longue époque marquée par le règne de majorités abusives et que nous abordons une autre époque marquée par l'autonomie «de petits bataillons», libres de vivre à leur guise dans une société protégée par la dictature du plus grand nombre.

Ainsi, l'approche des électeurs consiste d'abord à les identifier socialement, à les distinguer les uns des autres et à concevoir les messages différenciés auxquels ils seront sensibles pour cueillir leurs votes, comme si la somme des intérêts particuliers pouvait représenter la volonté générale.

Cette approche fut érigée en système lors de la première élection de GW Bush à la Maison Blanche. Son stratège : Karl Rove aujourd'hui déchu, emporté par l'affaire du limo-

geage illégal de procureurs fédéraux et par l'affaire Libby, où la Maison Blanche fut accusée d'avoir coulé le nom d'un agent de la CIA (un crime d'état), Valerie Plane, dont le mari, diplomate, avait accusé les autorités d'avoir exagéré la menace représentée par l'Irak. Le système quant à lui, dans l'apathie générale, s'est répandu tel un cancer dans les démocraties du monde. En favorisant l'intérêt des petits bataillons, de nature souvent fort divergente, il entretient leur opposition, brise le lien social et assoit la société sur l'égoïsme des uns et des autres.

Au niveau local, nous pourrions nous croire à l'abri, les élus sont le plus souvent cavaliers solitaires, volontaires d'un seul mandat. Mais si l'objectif de ces gouvernements n'est pas de subsister au-delà d'un mandat, les dérives sont nombreuses.